



## Programme Invitation en résidence 2020

**Pr. Dr. Jürgen SCHMUDE**

**Ludwig-Maximilians Universität de Munich**

**Département de Géographie**

Septembre 2020-Avril 2021

### Référent :

**Cyrille GENRE-GRANDPIERRE,**  
**Professeur de Géographie, UMR CNRS 7300 ESPACE, Avignon Université**

#### Contact

Cyrille Genre-Grandpierre  
Tél. +33 (0)4 90 16 26 94  
Cyrille.genre-grandpierre@univ-avignon.fr  
<http://umrespace.org>

# **Dossier de candidature pour le programme « Invitation en résidence 2020 ».**

**Candidat :** Prof. Dr Jürgen Schmude.

Ludwig-Maximilians Universität de Munich, département de géographie.

**Durée de séjour :** septembre 2020 - Avril 2021

**Projet de recherche : le non-tourisme en Région SUD-PACA et ses impacts territoriaux**

## **1. Le non-tourisme en Région SUD-PACA et ses impacts territoriaux**

Le tourisme est généralement défini comme un loisir impliquant un déplacement. De Thorstein Veblen [1899] à Pierre Bourdieu [1979], puis à sa suite, nombreux sont les travaux sociologiques montrant la différenciation sociale des pratiques touristiques suivant la mécanique distinction – imitation. Les départs en vacances sont fonction du niveau de revenu et les modalités de la mise en œuvre de celles-ci dépendent des conditions matérielles d'existence des individus. Le modèle de vacances des cadres supérieurs, des professions libérales et des cadres moyens donne le ton des pratiques socialement valorisées. Ces catégories partent plus souvent dans des hébergements marchands, vers des destinations plus lointaines et pour des séjours plus longs que les autres [Rouquette, 2003]. Partir, le plus loin possible au meilleur coût balise ainsi l'imaginaire touristique contemporain [Perrier, 2000, 2002].

Dans les classes populaires, la norme stigmatise une part importante de ménages qui ressentent de l'exclusion : ce sentiment se caractérise par le renforcement des contraintes quotidiennes (les enfants à la maison, les tâches ménagères) et donc, à une assignation à résidence [Cousin, Réau, 2009]. Contre celle-ci, le tourisme social fonde l'objectif depuis l'entre-deux-guerres d'offrir des départs en vacances au plus grand nombre. En PACA ainsi, le tourisme social est posé comme une priorité politique puisque les classes populaires habitantes y sont sujettes au risque d'être écartées des opportunités de ce territoire formant une destination généralement caractérisée par une offre haut de gamme. Reste que, depuis le milieu des années 1980, le CREDOC enregistre qu'environ un tiers des Français ne part pas en vacances. La DGE pour sa part note en 2015 que les non-partants évoquent le plus souvent comme explication des revenus insuffisants (plus de 60% des non-partants). Si une partie des non-partants use de stratégies visant à partir quand même, s'arrachant ainsi au stigmate, en partant plus près, moins longtemps, hors-saison ou à la dernière minute en privilégiant les offres « low-cost », d'autres restent et s'adonnent à des loisirs populaires bien connus (jardinage, bricolage, ...). Ces pratiques sont documentées [Corbin, 1995].

Toutefois, les études manquent concernant la contribution des « non partants » à l'économie touristique et de loisirs locale et plus globalement sur leurs impacts territoriaux. Ce manque existe aussi bien à l'échelle nationale, qu'à l'échelle internationale où existent toutefois quelques travaux récents (2019 pour l'Allemagne, 2015 pour Italie). Ces travaux cherchent néanmoins surtout à comprendre pourquoi certaines populations ne partent pas en vacances

(problèmes financiers, de temps libres, d'expérience de voyage négative, etc.) plus qu'à étudier les impacts territoriaux de ces non partants.

Or il semble aussi intéressant de s'interroger sur les retombées économiques locales d'une population certes précarisée pour une large part, mais qui ne renonce pas pour autant au divertissement, au délassement, à la découverte voire au dépaysement, à moindres frais financiers et kilométriques. Gratuites ou payantes, des pratiques (fréquentation de parcs d'attractions, de restaurants, visites de musées, parcours pédestres, ...) visant la rupture avec l'ordinaire ici-même, impliquent des dépenses même résiduelles et peuvent alimenter les caisses des systèmes territoriaux. Certains opérateurs ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, fondant leur communication sur les ressorts d'un « exotique de proximité » [Mathey, 2007] : ainsi le Conseil général des Bouches-du-Rhône a-t-il pu proclamer en 2007 dans une campagne dédiée « Ne partez plus en vacances ».

Au-delà de la seule économie touristique, les non partants contribuent aussi à l'économie locale en général par leurs consommations quotidiennes pendant les périodes où ils demeurent dans leur lieu de résidence habituelle plutôt que dans des lieux touristiques éloignés en France ou à l'étranger.

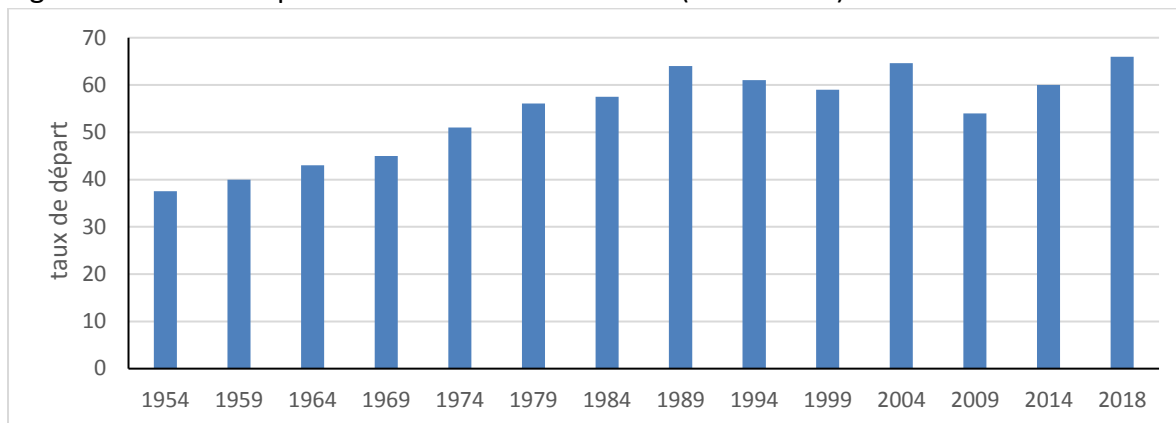
Par ailleurs, dans le contexte brûlant d'un tourisme après-pétrole, plusieurs initiatives questionnent plus que jamais l'injonction à partir [Bourdeau, 2012] comme celle du mouvement « We Stay on the Ground » qui s'est propagé très largement dans le monde à partir de la Suède durant l'hiver 2019 et qui a consisté à revendiquer ne plus prendre l'avion pour des raisons environnementales.

Elles invitent à se demander si dans le phénomène du « staycation » [Wixon, 2009], diffusé à partir des États-Unis en crise en 2008, ne se trouve pas un élément important de résolution du problème climatique que pose l'activité touristique.

Dans ce contexte général, le projet vise à mieux connaître les populations qui ne partent pas en vacances (1/3 des Français d'après l'enquête réalisée depuis 1949 par l'INSEE, figure 1), et à mesurer leurs impacts territoriaux, particulièrement du point de vue économique, mais aussi du point de vue social :

- qui sont et où sont les populations qui ne partent pas en vacances ?
- pourquoi ne partent-elles pas ? Si les travaux montrent que la part des non partants diminue avec l'augmentation des revenus, il est important de préciser que les obstacles financiers ne sont cités que par la moitié des non partants.
- quelles sont leurs pratiques spatiales et activités pendant les vacances ?
- quels sont leurs impacts sur le territoire (mesurés à différentes échelles) :
  - o du point de vue de leurs contributions à l'économie locale et plus spécifiquement à l'économie touristique et de loisirs
  - o du point de vue environnemental (notamment quelle est la contribution des non-partants au développement durable par la réduction de leurs émissions de CO2 due à une mobilité moins intensive?)
  - o du point de vue social : quelle nécessité de développer des politiques ciblées pour ces non partants ?

Figure 1 : Taux de départ en France de 1954 à 2018 (INSEE 2018)



L'étude sera conduite sur le Vaucluse qui compte une très grande variété de catégories sociales et de contextes géographiques, offrant ainsi la possibilité d'inférer les résultats sur d'autres territoires et à d'autres échelles, en particulier à l'échelle de la Région Sud-Paca. Pour répondre aux questions de recherche, des analyses statistiques mobilisant les bases de données existantes (INSEE, CREDOC, DGE) seront réalisées. Des données primaires originales seront également collectées via des enquêtes et des analyses des réseaux sociaux. Des méthodes statistiques qualitatives et quantitatives seront employées pour compléter l'évaluation (p. ex. MAXQDA ou SPSS). Les grandes phases de la recherche sont :

- Une analyse documentaire de publications internationales sur le sujet des non-partants, qui servira de base à l'élaboration d'une conception détaillée du projet (environ un à deux mois).
- Une phase qualitative (deux mois) avec une identification et interview d'experts reconnus (environ 8) sur le phénomène des non-partants, puis une réalisation d'interviews qualitatives de non partants (environ 15) sur leur historique de voyage, ce qui servira de base pour planifier et conduire ensuite une enquête quantitative.
- Phase quantitative (2 à 3 mois) avec enquête dans le département du Vaucluse auprès de 600 à 800 personnes sur les pratiques de loisirs et les comportements touristiques en cherchant notamment à connaître les pratiques des non partants pendant les périodes de vacances et à mesurer leurs impacts économiques en les interrogeant sur leurs dépenses, qu'elles soient de loisir ou pas Cet échantillon servira de base pour extrapoler les résultats à l'échelle régionale.
- Phase d'analyse (2 à 3 mois) visant à être en mesure, à terme, de proposer un certain nombre de recommandations concrètes pour les acteurs de l'industrie touristique, ainsi que pour les acteurs politiques et sociaux de la région PACA. Cette phase sera aussi celle de la valorisation sous la forme de publications communes.

Le travail s'effectuera sur l'année universitaire 2020-2021. Il sera réalisé sous la direction de Jürgen Schmude pendant sa résidence au sein du laboratoire ESPACE d'Avignon Université de septembre 2020 à avril 2021. Il encadrera (notamment pour la réalisation de l'enquête quantitative), les étudiants du master de géographie GEOTER (Direction Cyrille Genre-

Grandpierre), ceux du master Management Sectoriel parcours E-Tourisme et management de projets touristiques master (direction Pierre Derioz) et des étudiants du département de Géographie de l'Université de Munich qui feront un voyage d'étude en septembre 2021. Les travaux seront conduits dans le cadre des « ateliers de mise en situation » propres à chaque master.

Outre les étudiants de master et Jürgen Schmude, ce projet associera des enseignants chercheurs de l'UMR 7300 ESPACE site d'Avignon, mais aussi du site de Nice, où certains membres sont spécialisés dans l'économie touristique. Il impliquera également les membres du laboratoire Espace-Dev de l'Université d'Avignon spécialisés dans le tourisme et qui ont d'ores et déjà contribué au montage du projet dans des réunions préparatoires.

Enfin, il pourra le cas échéant associer des informaticiens du Laboratoire d'Informatique d'Avignon car, en parallèle des données issues des enquêtes, un projet sera déposé dans le cadre de la FR Agorantic courant 2020, pour étudier dans quelle mesure il est possible d'utiliser les données du Web (Twitter, Facebook et Instagram notamment) pour étudier les non partants et leurs activités sur la base d'analyses sémantiques automatisées des posts. L'objectif est ici de voir s'il est possible d'établir une méthode pour diagnostiquer la « non partance » en vacances, sans passer par de lourdes et coûteuses enquêtes, ce qui serait une garantie pour la possibilité de répliquer la méthode sur d'autres territoires

Les résultats attendus de la recherche sont

- Une connaissance fine de la non partance et de ses impacts, qui sera utile à la région PACA pour l'élaboration de ses politiques de développement et d'aménagement. Précisons que la Région Sud PACA contribuera potentiellement financièrement pour la réalisation de l'étude puisque ce projet sur le non tourisme sera proposé dans le cadre de l'appel à projets 2020 Fabriques de la Connaissance qui lie la Région et les Universités
- Une méthode reproductible pour estimer les impacts territoriaux des non partants
- L'écriture d'articles scientifiques dans des revues internationales à comité de lecture (Applied Geography notamment)

## **Bibliographie**

Bourdeau Philippe, 2012, « Le tourisme réinventé par ses périphéries ? », in Bourlon F., Osorio M., Mao P., Gale T. *Explorando las nuevas fronteras del turismo. Perspectivas de la investigación en turismo*, Nire Negro, pp.31-48

Bourdieu Pierre, 1979, *La distinction sociale*, Paris, Minit

Corbin Alain, 1995, *L'avènement des loisirs 1859-1960*, Paris, Aubier

Cousin Saskia, Réau Bertrand, 2009, *Sociologie du tourisme*, Paris, La Découverte

Mathey, 2007, « Si proche, si loin ! Penser les processus urbains à partir des modèles de la géographie du tourisme ? », *Articulo, Journal of Urban Research*, n°3

Périer, 2002, « De l'exclusion à la réappropriation du temps de vacances », *Informations sociales*, n°100, p.114-125

Rouquette Céline, 2003, « dix ans de vacances des Français », *France, portrait social 2002/2003*, Insee éditions

Veblen Thorstein, 1899, (1979), *Théorie de la classe de loisirs*, Paris, Galimard

Wixon Matt, *The Great American Staycation. How to make a vacation at home fun for the whole family (and your wallet !)*, Avon, 2009

## **2. Le potentiel de développement du projet à moyen et long terme pour Avignon Université et le Département de géographie:**

Au-delà du projet de recherche sur les non-partants, l'invitation en résidence de Jürgen Schmude est l'occasion d'inaugurer une coopération renforcée sur le moyen et long terme entre la Ludwig Maximilians Universität München et Avignon Université, ou à tout le moins entre les départements de géographie qui présentent beaucoup de points communs en termes de thématiques et dans une moindre mesure de méthodes : analyse des risques, hydrologie, économie territoriale, Système d'information géographique et télédétection, etc. ([https://www.geographie.uni-muenchen.de/departement/fiona\\_eng/index.php](https://www.geographie.uni-muenchen.de/departement/fiona_eng/index.php)).

### **Ludwig Maximilians Universität München et son département de géographie en quelques chiffres**

Ludwig Maximilians Universität München est une des plus grandes universités en Allemagne et compte 50.000 étudiants et presque 800 enseignants. Elle est une des dix Universités d'Excellence allemandes et a reçu cette distinction en 2006, 2012 et 2019.

Ludwig Maximilians Universität München compte 20 facultés, dont le département de géographie. Il compte quatre « unités » d'enseignement et de recherche avec 9 chaires (géographie physique et télédétection, géographie physique et occupation du sol, relation homme-environnement, géographie économique). Il forme actuellement 1400 étudiants. L'unité de géographie économique dirigée par Jürgen Schmude compte deux professeurs et une vingtaine d'assistants de recherche. Elle mène actuellement cinq grands projets de recherche financés par des donateurs externes (ex. Deutsche Forschungsgemeinschaft DFG).

Cette collaboration se matérialisera :

- par des voyages d'étude en Vaucluse organisés par Jürgen Schmude avec ses étudiants. Le premier aura lieu en septembre 2020, le deuxième en septembre 2021 avec pour thématique le non-tourisme. Réciproquement des séjours thématiques d'étudiants d'Avignon à Munich peuvent être envisagés
- la participation de Jürgen Schmude aux enseignements de géographie à Avignon en 2020-2021 et possiblement au-delà, en particulier dans les enseignements Territoire, Tourisme et Mobilité de L1 et Economie Territoriale en M1
- Des échanges réguliers dans le cadre du programme ERASMUS (mobilité des enseignants et échanges d'étudiants, en particulier les étudiants du CMI Modélisation Géographique des Territoires d'Avignon Université, qui ont un stage obligatoire à effectuer à l'étranger).
- une thèse sur le thème du non tourisme qui débutera à LMU au début 2020, thèse à laquelle des enseignants de l'UMR ESPACE seront associés (co-tutelle qui reste à définir)
- Enfin, à moyen terme, la proximité thématique et la complémentarité méthodologique entre le département de géographie de LMU et l'UMR ESPACE, offre de grandes possibilités de montage de projets internationaux.

### **3. Curriculum Vitae – Prof. Dr Jürgen Schmude**

Diplômé de géographie et de mathématiques en 1984 à l'université Heidelberg, Jürgen Schmude commença sa carrière scientifique à l'Institut de géographie de l'université de Heidelberg, où il rédigea sa thèse en 1987, ainsi que son habilitation en 1993.

En 1994, il débuta comme professeur de géographie à l'Institut de géographie économique de l'université de Munich. De 1998 à 2008, il occupa la chaire de géographie économique et de recherche touristique du département de géographie de l'université de Ratisbonne, où il fut également vice-président de 2005 à 2007.

Depuis 2008, il est titulaire de la chaire de recherche en géographie économique et tourisme au département de géographie de l'université Ludwig-Maximilians (LMU) de Munich.

Il est aussi depuis 2008 directeur du département et responsable de l'unité d'enseignement et de recherche « Géographie économique ».

Pr. Schmude enseigne la géographie économique en licence, maîtrise et dans le cadre de la formation professionnelle à Munich. En tant que membre d'un programme d'échange – SOCRATES, il enseigne également à Lecce (Italie) une fois par an. Ses recherches portent principalement sur les disparités spatiales qui affectent le tourisme, l'impact à fine échelle du changement climatique sur l'économie du tourisme et le comportement des touristes (en particulier ce qui concerne le choix des destinations et la perception de la sécurité). Dr Schmude conduit ses recherches en Allemagne, en France et dans la mer des Caraïbes (Guadeloupe, Dominique). Il a publié de nombreux articles dans des journaux scientifiques nationaux et internationaux, ainsi que plusieurs monographies. En outre, il a dirigé vingt-cinq thèses et trois habilitations à diriger les recherches. Il a reçu le prix Willy-Scharnow en 2006, le prix du livre de l'ITB en 2013, et le prix de recherche de l'ICRET en 2016.

Pr. Schmude est enfin depuis novembre 2015, le président de la Société allemande de recherche sur le tourisme et membre de plusieurs comités de rédaction de revues scientifiques nationales et internationales.

### **Sélection de publications pour les 5 dernières années**

Berghammer, A./Schmude, J. (2014): The Christmas-Easter-Shift. Simulating Alpine ski resorts' future development under climate change conditions using the parameter "Optimal Ski Day". In: *Tourism Economics*, 20(2), S. 323-336.

Schmude, J. (2014): Disciplinary, Interdisciplinary and Transdisciplinary Research? Imperatives and constraints. In: *Beiträge zur Wirtschaftsgeographie München*, Bd. 6. München, S. 40-46.

Karl, M./Reintinger, Chr./Schmude, J. (2015): "Reject or select: Mapping Destination Choice". In: *Annals of Tourism Research* 54, S. 48-64.

Aevermann, T./Schmude, J. (2015): Quantification and monetary valuation of urban ecosystem services in Munich. In: *Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie*, 3/2015, S. 188-200.

Reintinger, C./Berghammer, A./Schmude, J. (2016): Simulating Changes in Tourism Demand: a case study of two German regions. In: *Tourism Geographies*, 18/3, 233–257.

Karl, M./Schmude, J. (2017): Understanding the Role of Risk (Perception) in Destination Choice - A Literature Review and Synthesis. In: *Tourism*, 2/2017, S. 138-155.

Götschke, J./Mentsch, P./Bischof, M./Kneidinger, N./Matthes, S./Renner, E.D./Schultz, K./Traidl-Hoffmann, C./Duchna, H.-W./Behr, J./Schmude, J./Huber R.M./ Milger, K. (2017): Perception of climate change in patients with chronic lung disease. In: PONE 10/2017.

Schmude J., Zavareh S., Schwaiger K., Karl M. (2018): Micro-Level Assessment of Regional and Local Disaster Impacts in Tourist Destinations. In: *Tourism Geographies* 20/2, S. 290-308.

Witting, M., Schmude, J. (2019): Impacts of climate and demographic change on future skier demand and its economic consequences - Evidence from a ski resort in the German Alps. In: *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 60, S. 50-60.

Namberger, Ph., Jackisch, S., Schmude, J., Karl, M. (2019): Overcrowding, overtourism and local level disturbance: how much can Munich handle? In: *Tourism Planning & Development* (accepted).

Eckert, C., Zacher, D., Pechlaner, H., Namberger, Ph., Schmude, J. (2019): Strategies and Measures directed towards Overtourism. A Perspective of European DMOs. In: *International Journal of Tourism Cities* (accepted).